

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

JUIN 2016

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent  
du thème suivant :

Apprendre à préparer les offrandes  
pour le Père

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Lecture : Apocalypse 2*

*« Rejetant donc toute méchanceté et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur (ou : de la Parole), afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes (offrandes) spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ » (1 Pie. 2:1-5).*

Pierre commence dans ce passage en montrant que notre nouvelle naissance, notre salut, a fait de nous des nouveau-nés ; il faut beaucoup de temps et de nourriture, jusqu'à ce qu'un bébé atteigne la stature d'un adulte. De la même manière, la vie spirituelle nécessite également beaucoup de nourriture. Plus nous croissons, plus nous avons besoin de salut, car notre vie spirituelle suit le même principe que la vie humaine. C'est la Parole qui est notre nourriture, et non le savoir ou la connaissance. C'est pourquoi Pierre parle ici du lait spirituel de la Parole. Il serait très étrange de voir un bébé se mettre à faire des études, mais il peut boire. La Parole de Dieu n'est pas destinée avant tout à notre compréhension ; elle doit devenir notre nourriture. Nous ne devrions pas avant tout utiliser notre intellect, mais notre esprit. C'est ce que nous montre Hébreux 4 : la Parole est vivante et efficace. C'est lorsque nous y mêlons la foi qu'elle devient notre nourriture. Ne faites pas de la Bible avant tout votre sujet d'étude, surtout au début de votre vie chrétienne, mais mangez-la, buvez-la comme du lait. Notre vie spirituelle a besoin d'être nourrie, et c'est pourquoi le Seigneur Jésus a cité Deutéronome 8 :3 dans Matthieu 4 : *« Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »* (Mat. 4:4).

## Une maison spirituelle

Dans 1 Pierre 2:5, l'apôtre nous montre qu'il ne s'agit pas seulement d'une question de nourriture, mais que le but est une maison spirituelle : « *Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle.* » Christ (v. 4) est la pierre vivante pour l'édification de la Jérusalem spirituelle. Le verset 6 déclare : « *Car il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus.* » Notons que Pierre n'emploie pas le terme Ancien Testament, mais parle de *l'Écriture*. Sion est très importante ! Au temps de l'Ancien Testament, Sion était un lieu terrestre et les pierres étaient inertes, mortes, mais dans le Nouveau Testament, les pierres sont vivantes, et Christ est la principale pierre vivante pour l'œuvre d'édification de Dieu. Même notre Seigneur Jésus est une pierre vivante pour l'édification de la Sion céleste.

Dans le Nouveau Testament, Sion n'est pas un endroit physique. Lorsque nous construisons une maison, tous les matériaux que nous utilisons sont inertes ; mais Sion, l'Église, est vivante, et le Seigneur en est la merveilleuse pierre de l'angle. Pour l'édification, nous avons besoin de réaliser que le Seigneur est cette pierre, car tout doit être orienté selon lui. Notre standard, en effet, est une Personne, c'est Christ. Pour bâtir la Sion céleste, nous devons tous regarder à Christ, nous devons tous être mesurés selon les dimensions de Christ. Aucun frère, pas même l'apôtre Paul, ne peut être le standard ; ce ne peut être que Christ, et tout doit être mesuré selon son standard. C'est lui que Dieu a choisi et établi pour son œuvre d'édification. C'est très précieux ! Dieu veut bâtir Sion, et c'est pour Sion que nous avons tous été sauvés. Cette édification est spirituelle, et c'est pourquoi Pierre dit au verset 5 que nous nous édifions comme des pierres vivantes pour former une maison spirituelle.

*Lecture : Apocalypse 3*

### **Un saint sacerdoce**

La maison spirituelle et le saint sacerdoce forment une paire qu'on ne peut pas séparer ; ce sont deux aspects d'une même chose. Il n'est pas possible d'être dans la maison spirituelle sans faire partie en même temps du saint sacerdoce, et inversement. Cette maison spirituelle est là avant tout pour Dieu, afin qu'on l'y adore. En effet, c'est la maison du Dieu vivant (1 Tim. 3:15). Tous les chrétiens ont la pensée et le désir de servir Dieu et chacun fait volontiers quelque chose pour lui. En réalité, cette attitude ne représente pas une adoration, même si on utilise cette expression. Mais qu'en est-il de l'adoration qu'il demande ? Dans l'Ancien Testament, tout est en rapport avec l'adoration de Dieu. Lorsque nous le lisons, nous voyons que tout était relié aux offrandes, car il s'agissait du service le plus important des sacrificateurs. Si vous ôtez ce service aux sacrificateurs, ils se retrouvent en quelque sorte au chômage.

Quel est le service d'un sacrificateur ? En tout premier lieu, il doit préparer des offrandes, c'est le plus important ; et ces offrandes doivent être présentées dans le sanctuaire. Là, les sacrificateurs doivent chaque jour s'assurer que le chandelier brille, et avoir assez d'huile pour que les lampes soient allumées. Ils doivent également prendre soin qu'il y ait des pains sur la table et apporter de l'encens à l'autel d'or des parfums. Les sacrificateurs doivent également préparer les fêtes de l'Eternel.

### **Le service le plus important : la préparation des offrandes**

Dans 1 Pierre 2, un seul aspect de ce service est mentionné : *« Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, **un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes** (ou : offrandes, sacrifices) **spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ** »* (v. 5). S'il ne cite pas d'autres parties du service des sacrificateurs, c'est que celle-là est la principale. Il

s'agit de la part la plus importante de notre adoration, c'est l'élément le plus important du service sacerdotal. Pierre n'a pas détaillé ici toutes les tâches qui incombaient certainement aux Lévites, telles que laver le sol, garder les animaux des sacrifices, cuisiner, nettoyer, etc. Il y a de nombreuses activités, et ces choses doivent évidemment être faites, mais ce n'est pas l'essentiel, et c'est pourquoi Pierre ne les mentionne pas.

Et nous, faisons-nous des choses secondaires l'élément principal de notre service ? Pensez-vous que Dieu se réjouisse de cela ? Si nous connaissons Dieu, alors nous pourrions aussi lui apporter ce qui est le plus important pour lui. Où y a-t-il des chrétiens qui apportent à Dieu des offrandes spirituelles ? Beaucoup d'entre vous sont issus de groupes divers ; y apporte-t-on des offrandes ? Comment se fait-il que nous ne fassions pas quelque chose qui est pourtant si important ? Il ne s'agit pas de critiquer, mais malheureusement, la plupart des chrétiens conçoivent les offrandes comme un don d'argent ; c'est aussi ce qui permet de construire de magnifiques centres de réunion... Mais Dieu est-il satisfait ? Demandez au Père : « Es-tu content, Père ? » Croyez-vous que le désir de Dieu soit d'obtenir de beaux bâtiments et qu'il veuille y habiter ? Le Dieu vivant ne demeure pas dans des temples faits de main d'homme (Actes 17:24). Il est possible que nous bâtissions de magnifiques édifices, mais Dieu n'en est pas l'architecte (Héb. 11:10).

Sur quoi voulons-nous nous concentrer ? Beaucoup de choses doivent être faites, mais elles ne sont pas l'essentiel. Il ne serait pas juste que Dieu ne soit pas satisfait. C'est pourquoi, ne séparons jamais la maison spirituelle, le saint sacerdoce spirituel et les offrandes spirituelles. Les trois forment un tout inséparable.

*Lecture : Apocalypse 4*

### **Les offrandes sont présentes du début à la fin de la Bible**

Certains penseront peut-être que 1 Pierre 2:5 n'est qu'un verset isolé. Mais avons-nous besoin de centaines de versets pour être convaincus ? Un verset ne suffit-il pas ? Ce verset est également la Parole de Dieu. Ainsi, pourquoi Pierre n'a-t-il pas développé cette question davantage ? Tout simplement parce que les détails se trouvent dans sept chapitres au début du livre du Lévitique. Il nous faut donc revenir à ce livre pour saisir pleinement 1 Pierre 2:5. Pensez-vous que ce ne soit pas important ? Dites-le donc à Pierre ! Sa réponse sera simple, et il vous conseillera de relire Lévitique 1 à 7.

Nous retrouvons les offrandes de la Genèse à Malachie. En fait, elles ont déjà commencé avec Abel, le premier qui ait apporté une offrande agréable à Dieu dans la Bible, car il s'agit de la première chose que Dieu a ordonnée aux hommes après la chute. En réalité, Dieu avait déjà montré de quelle manière on devait lui apporter une telle offrande, en revêtant Adam et Eve de peaux de bête provenant certainement d'un agneau sacrifié. C'est le chemin de Dieu ; il désire recevoir ces merveilleuses offrandes.

En fait, nous voyons deux sortes d'offrandes, apportées par deux hommes différents. Abel a apporté le produit de son troupeau, un agneau. Caïn, au contraire, a apporté des fruits de la terre, mais son offrande était sans effusion de sang. Or, « *sans effusion de sang il n'y a pas de pardon* » (Héb. 9:22), aussi Dieu n'a-t-il pas accepté cette offrande. Nous devons apporter à Dieu ce qui lui est agréable ! Ce même principe se retrouve aussi dans 3 Jean 9 à 12, où sont mentionnés deux hommes, Diotrèphe et Démétrius, dont le service de l'un - Démétrius - plaisait à Dieu, mais celui de l'autre - Diotrèphe - lui déplaisait. Abel et Caïn nous montrent ce même principe. Nous devons apprendre à offrir Christ comme notre sacrifice spirituel ! C'est pourquoi Pierre

ajoute ces mots : « *agréables à Dieu par Jésus-Christ* » (1 Pie. 2:5). Christ est la réalité de toutes les offrandes.

Et qu'en est-il du reste de l'Ancien Testament ? Noé a offert des offrandes à Dieu, Abraham, Isaac, Jacob et tout Israël également. Par la suite, les fêtes et les offrandes ont cessé, parce que le peuple offrait des sacrifices à des idoles, à des démons, comme les bouddhistes d'aujourd'hui, qui offrent des fruits à une affreuse idole. C'est pourquoi Dieu dit dans Malachie, à la fin de l'Ancien Testament : « *Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez (ou : vous me volez), et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes* » (Mal. 3:8). Dieu a dû dire à son peuple : « Vous me volez, parce que vous ne m'avez pas apporté les offrandes qui m'appartiennent, ni mes holocaustes, ni mes offrandes de fleur de farine, ni mes dîmes. » Avez-vous déjà pensé au fait que vous trompez et volez Dieu, si vous ne lui apportez pas ce qui lui revient ?

Le dernier livre de cette première partie des Ecritures parle des offrandes : « *Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance* » (Mal. 3:8-10). Avez-vous déjà lu qu'on peut tromper (ou voler) Dieu ? C'est une chose sérieuse. La nation tout entière d'Israël trompait Dieu dans les offrandes. Et qu'en est-il de nous aujourd'hui ? Des chrétiens peuvent être des « voleurs spirituels » et voler Dieu. Ne pensons pas que c'est seulement une affaire de l'Ancien Testament et que cela ne nous concerne plus.

*Lecture : Apocalypse 5*

### **Apporter en tout temps un sacrifice de louange**

« *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* » (Héb. 13:15). Que signifie le mot « louange », ici ? Cela se limite-t-il à dire « Alléluia » ? Il se peut que nous disions Alléluia, mais que notre Alléluia soit vide. C'est pourquoi le Seigneur a dit aux scribes et aux pharisiens qu'Esaië avait bien prophétisé sur eux en disant : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi* » (Mat. 15:8). A quoi sert notre Alléluia, si notre cœur est éloigné du Seigneur ? Croyez-vous que Dieu s'en réjouisse, s'il n'a pas de contenu ? Et le contenu doit être la réalité de Christ dans notre vie quotidienne. Si je ne prépare rien dans ma vie de tous les jours, puis que je vienne dire au Seigneur : « *Merci Seigneur pour ta mort il y a 2000 ans* », c'est en quelque sorte le Jésus « historique » que je loue. Si je n'expérimente pas Christ en tant qu'offrandes dans ma vie quotidienne, alors ma louange est vide ; j'ai des lèvres, mais elles ne donnent pas de fruit.

Ce verset est une citation d'un passage d'Osée : « *Apportez avec vous des paroles, et revenez à l'Eternel. Dites-lui : Pardonne toutes les iniquités, et reçois-nous favorablement ! Nous t'offrons, au lieu de (ou : en tant que) taureaux, l'hommage de nos lèvres* » (Osée 14:2). On pourrait traduire : « *Nous t'offrons nos lèvres en tant que taureaux* ». Avez-vous déjà pensé que vos lèvres peuvent apporter des louanges dont le contenu est la réalité d'un taureau ? Malheureusement, les paroles de nos lèvres n'ont pas toujours beaucoup de contenu.

Dans Hébreux 13, l'apôtre parle des sacrifices spirituels, et non d'une simple louange. Ce verset nous parle donc aussi d'une offrande spirituelle que nous ne devrions pas cesser d'apporter. Je me réjouis que nous ne devions plus apporter matériellement de grands taureaux aujourd'hui, car il est plus simple d'apporter un « taureau » spirituel ! Pour cela, nous avons besoin

d'expérimenter Christ comme ce taureau, comme notre agneau ou notre jeune pigeon, comme la fleur de farine, comme notre offrande de paix. Ce qui est agréable à Dieu, c'est que nous venions lui offrir cette réalité. Si nous ne faisons que dire : « Louez le Seigneur », mais que ces mots ne contiennent pas de « taureau », ce n'est pas une offrande acceptable. Dieu désire que nous lui offrions un taureau en holocauste : « Père, je t'apporte Christ en tant que mon holocauste ; c'est lui que j'aimerais t'offrir. » Une telle offrande n'est pas vide, car ainsi, nos lèvres portent un fruit.

Si je veux vous offrir un verre d'eau, il faut que je commence par le remplir. De même, je ne peux pas apporter un verre vide à Dieu. Je ne peux pas me contenter de dire : « Merci, Père, parce que Christ est mort à la croix pour moi », et continuer à vivre dans mon moi. Le Père pourrait me rétorquer : « Et qu'en est-il de ton expérience de ce Christ que je t'ai donné ? Pourquoi est-ce que tu continues à vivre dans la chair ? Christ n'a-t-il pas crucifié le vieil homme ? Pourquoi vis-tu toujours dans le vieil homme ? » Je n'aurais rien à répondre à cela.

Il ne s'agit nullement de vous mettre sous pression ou de vous obliger à faire cela, mais nous devons comprendre ce que notre Père veut, ce qui lui plaît, ce qu'inclut la vraie adoration, comment nous pouvons mettre en pratique 1 Pierre 2:5 et Hébreux 13:15. Si c'est ce que vous avez dans votre cœur, alors le Saint-Esprit pourra vous aider à préparer de telles offrandes. J'ai le désir d'apprendre cela. Sans apprentissage, nous ne saurons jamais comment présenter des offrandes. Si quelqu'un n'a jamais appris à cuisiner, ce qu'il prépare à manger risque de ne pas être très bon !

*Lecture : Apocalypse 6*

### **Apprendre à préparer les offrandes**

Dans Nombres 8, il est dit que les sacrificateurs devaient commencer leur apprentissage à 25 ans. Nous voyons aussi qu'ils commençaient à servir à 30 ans, ce qui signifie qu'ils apprenaient leur service durant cinq ans. C'est pour cela que le Seigneur Jésus (et aussi Jean-Baptiste) a commencé son ministère à 30 ans, parce qu'il accomplissait tout ce qui est dit dans les Ecritures ; il en aurait été capable bien plus tôt, cependant même lui devait attendre.

Durant cinq ans, les sacrificateurs devaient apprendre leur service avec exactitude. Ce n'est pas si facile. Pour offrir un taureau (Lév. 1:5, Darby), il faut savoir de quelle manière il doit être découpé en morceaux, comment ôter la peau (qui doit revenir au sacrificateur), comment le purifier (v. 6, 9). Il faut disposer les morceaux correctement sur l'autel, et entretenir le feu pour qu'il ne s'éteigne pas (Lév. 1:7 ; 6:5-6). Après avoir sacrifié le taureau, il faut mettre le sang au bon endroit (Lév. 1:5, 11) et en faire l'aspersion de la bonne manière. Si quelqu'un met le sang au mauvais endroit, il a immédiatement un problème avec Dieu !

Apprenez à préparer des offrandes pour le Père, et vous deviendrez aussi de bons sacrificateurs. Cela demande du temps, aussi, ne vous découragez pas, ne craignez rien. Ce qu'on a appris n'est plus si difficile. Un sacrificateur doit continuellement apprendre. Plus nous aurons de la communion à ce sujet, plus cela deviendra clair et simple pour nous.

Comme nous l'avons lu dans 1 Pierre 2:5, l'Eglise est une maison spirituelle, et nous sommes les pierres vivantes pour la bâtir, car nous sommes nés de nouveau et le Saint-Esprit demeure en nous. Christ n'est donc pas seulement le Sauveur, il est aussi la pierre vivante, choisie et précieuse (1 Pie. 2:4). L'apôtre n'a jamais oublié que le Seigneur Jésus avait changé son ancien nom de Simon en Pierre après que le Père lui a donné une révélation de Christ, indiquant par là qu'il voulait faire de lui une pierre vivante. Il a réalisé que nous sommes tous devenus de telles pierres vivantes, non seulement individuellement, mais surtout pour être édifiés ensemble ; d'une certaine manière, nous nous appelons tous « Pierre ».

L'Eglise a une nature spirituelle : « *En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation (ou : la maison) de Dieu en Esprit* » (Eph. 2:22). Nous ne devrions pas être des chrétiens individuels seulement, même si cet aspect est aussi important ; nous avons besoin de voir aussi l'aspect corporatif : l'édification en une maison spirituelle, la Jérusalem céleste. Mais Dieu ne veut pas seulement avoir une maison, il veut aussi obtenir Sion, un royaume, que rien ne pourra ébranler (Héb. 12:28).

*Lecture : Apocalypse 7*

### **Christ, notre Roi**

« *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pie. 2:9). Dieu a d'abord appelé Abraham du milieu des nations, puis, au travers d'Isaac et de Jacob, il a obtenu tout un peuple qui devait être un sacerdoce royal, plein de gloire. C'est également notre position aujourd'hui. Tu n'es pas seulement un croyant, mais un enfant de Dieu, un roi et un sacrificeur - quel statut merveilleux ! Pierre fait référence à Exode 19:6 dans ce verset, pour nous montrer que nous sommes cette nation sainte, un royaume de sacrificeurs. Une nation est plus grande qu'une maison. Et qui est notre « Président » ? C'est Christ qui est notre merveilleux Roi ! Nous ne sommes plus des Américains ou des Allemands, nous sommes une nation sainte. Notre Roi, crucifié, ressuscité et monté en ascension, est aujourd'hui assis sur le trône dans les cieux, à la droite du Père, qui l'a donné à l'Eglise comme Tête sur toutes choses !

Parfois, nous ne sommes pas conscients que nous avons une Tête aussi merveilleuse, qui est établie au-dessus de toute domination et de toute autorité, au-dessus de toute puissance et de tout nom qui peut être nommé. Il y a 2000 ans, il est allé à la croix, mais seulement pour quelques heures ; puis il s'est reposé dans la tombe, le jour du sabbat. Il est mort le soir du jour précédent, s'est reposé ce jour-là, puis est ressuscité tôt le troisième jour. Quarante jours plus tard, il est monté en ascension et s'est assis, depuis lors jusqu'à aujourd'hui, sur le trône de Dieu. Qu'est-ce qui est le plus glorieux : sa crucifixion, ou son ascension et son élévation sur le trône ? Toutes ces choses sont glorieuses ! Mais le plus glorieux, c'est que Christ règne ! Souvent, nous ne pensons qu'à la croix, il y a 2000 ans. Cependant, nous devons aussi réaliser que le Seigneur est aujourd'hui assis sur le

trône, et qu'il n'y est pas inactif. A la croix, il a pleinement achevé l'œuvre de rédemption : tout est accompli. Mais n'a-t-il plus rien à faire aujourd'hui ? Certainement pas ; en tant que le Roi, il accomplit au contraire une très grande œuvre : il bâtit son royaume avec nous. A la croix, il a achevé l'œuvre de rédemption ; sur le trône, il bâtit Sion ! C'est une merveilleuse vérité que la Bible nous montre. Les mots nous manquent pour la décrire.

Et sur le trône dans les cieux, il est aussi notre grand Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek (Héb. 5:10 ; 6:20) ; en tant que tel, il est le Roi de paix, et le Roi de justice (Héb. 7:2). Le sceptre de son règne est un sceptre d'équité (Héb. 1:8).

Mais qu'en est-il de son peuple aujourd'hui ? Les chrétiens ne cessent de se disputer ; il y a beaucoup de divisions et de querelles, et beaucoup de choses qui ne plaisent pas au Père, parfois plus encore que parmi les nations. Au moins la Corée n'est-elle divisée qu'en deux parties : la Corée du Nord et la Corée du Sud. Les chrétiens, eux, sont divisés en d'innombrables groupes ! Cela exprime-t-il le royaume de Dieu ? Il est à craindre que nous n'ayons pas vu la vision céleste, et que nous soyons privés de la gloire de Dieu. Nous sommes désobéissants, chacun veut être un roi, personne ne se soucie de la réalité de Sion ; c'est de cela que viennent tous les problèmes.

*Lecture : Apocalypse 8*

### **Le Roi rejeté par son peuple**

Dans l'Ancien Testament, le peuple d'Israël avait rejeté Dieu comme Roi : « *Tous les anciens d'Israël s'assemblèrent, et vinrent auprès de Samuel à Rama. Ils lui dirent : Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations. Samuel vit avec déplaisir qu'ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Eternel. L'Eternel dit à Samuel : Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux* » (1 Sam. 8:4-7). Samuel, qui était un prophète fidèle par qui Dieu parlait, avait jugé le peuple durant des années, même s'il n'était pas officiellement un roi. Maintenant, le peuple voulait un nouveau roi, comme les nations ; et Samuel a vu cela « *avec déplaisir* ». Il n'avait cependant pas de raison de prendre ce rejet d'une manière personnelle et d'en ressentir du déplaisir ; c'est pourquoi Dieu lui a dit : « *Ce n'est pas toi, c'est moi qu'ils rejettent.* » Dieu voulait être lui-même leur Roi, car ils étaient sa nation sainte, son royaume ; et qui d'autre était plus qualifié que Dieu pour être leur roi ? Vous connaissez la suite, et vous savez qu'à peu près aucun roi n'a été bon ; ils ont abandonné le vrai Dieu et ont adoré des idoles.

Ce n'est pas seulement au temps de Samuel qu'ils ont rejeté le Roi. Quand le Roi est venu lui-même, ils l'ont crucifié : « *C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi. Mais ils s'écrièrent : Ote, ôte, crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons de roi que César* » (Jean 19:14-15). La chair ne veut pas de roi ! Les principaux sacrificateurs ne voulaient pas non plus de roi, ils préféraient régner eux-mêmes. Le Seigneur savait qu'ils allaient le crucifier, c'est pourquoi il leur avait donné la parabole de l'héritier que les vigneron tuent

pour voler l'héritage (Marc 12:7). Pilate avait reconnu que Jésus était le Roi des Juifs, mais les Juifs eux-mêmes ne l'ont pas accepté. Ils se sont même opposés à ce que le motif de la condamnation affiché sur la croix le mentionne (Jean 19:19-22) !

Qui est notre roi aujourd'hui ? Voulons-nous aussi choisir un autre roi, des responsables, des pasteurs, ou même le pape ? Le peuple chrétien accepte de tels rois, mais il rejette le vrai Roi.

*Lecture : Apocalypse 9*

### **Christ établi comme Tête sur toutes choses**

Dans Ephésiens 1:20 à 23, nous voyons que Dieu a donné Christ à l'Eglise comme Tête sur toutes choses. Personne ne peut le remplacer. Si quelqu'un d'autre que Christ est établi comme Tête, alors ce n'est plus son Corps, mais le corps de quelqu'un d'autre. N'essayez jamais de remplacer la Tête, car nous n'avons qu'un seul Roi. Sion est la ville du grand Roi ! C'est très sérieusement que je dis cela. Si quelqu'un d'autre devient la tête, tout est fini, ce n'est plus le royaume de Dieu. C'est pourquoi nous devons tous croître en celui qui est la Tête (Eph. 4:15).

Personne ne devrait oser remplacer Christ et l'autorité de la Tête ; chaque fois que cela s'est produit dans l'histoire de l'Eglise, cela a toujours été un problème. J'espère que ce problème ne se manifesterá plus parmi nous ! Nous devons nous attacher à Christ, la Tête (Col. 2:18-19), en qui le Corps tout entier, solidement assemblé, grandit de la croissance de Dieu. Si un corps n'est pas attaché à la tête, il s'écroule, et alors il n'y a plus de corps du tout, mais il devient un cadavre... Le Corps ne peut croître que si nous nous attachons à la Tête. La Tête est très importante - plus importante même que le Corps !

**Christ, la réalité des prémices**

Le Seigneur Jésus s'est offert lui-même au Père comme prémices. Marie est la première qui ait rencontré le Seigneur ressuscité, dans Jean 20 ; lorsque, dans son étonnement de voir le Seigneur vivant, elle a voulu le toucher, il lui a dit : *« Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu »* (Jean 20:17). Pourquoi ? Parce qu'en résurrection, le Seigneur est la réalité des prémices, et les prémices appartiennent en tout premier lieu au Père, pour qu'il s'en réjouisse. Les prémices appartiennent à Dieu, et non aux hommes. Aussitôt après sa résurrection, le Seigneur est

monté au Père en secret, afin de s'offrir à lui en tant que la réalité des prémices. Puis il est revenu le même jour et, plus tard, il s'est laissé toucher par Thomas, qui ne voulait pas croire sans cela.

Autrement dit, même le Seigneur Jésus devait s'offrir au Père en tant que prémices (1 Cor. 15:20-23) ; cela signifie qu'il n'y a pas d'exception. Si lui-même a dû le faire, combien plus devons-nous aussi le faire !

Cependant, ces offrandes que le Père recherche, il nous faut les préparer. Le meilleur de ton expérience de Christ appartient au Père, puisque Dieu a dit que non seulement les prémices en général, mais la meilleure part devait lui revenir. Malheureusement, nous n'avons parfois pas cette pensée.

*Lecture : Apocalypse 10*

### **Les cinq offrandes principales**

*« En effet, la loi qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection. Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, puisque ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés ? Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices ; car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes » (Héb. 10:1-10)*

Alors que dans l'ancienne alliance les animaux devaient être sacrifiés régulièrement parce que leur sang ne pouvait pas ôter les péchés, Jésus n'a dû mourir qu'une seule fois. Il a remplacé toutes les offrandes ! C'est lui qui est la réalité des agneaux et des taureaux. Nous n'avons bien sûr pas besoin de crucifier le Seigneur jour après jour ; ce dont nous nous réjouissons, ce sont les offrandes spirituelles et non plus les sacrifices d'animaux. Christ remplace tout cela ; c'est lui qui est devenu notre offrande spirituelle. Aujourd'hui, nous pouvons expérimenter tout ce que Christ a accompli en tant que réalité des offrandes.

Cela ne signifie pas que nous n'ayons plus d'offrandes à apporter ; seulement, dans l'Ancien Testament il s'agissait

d'animaux, alors que dans le Nouveau Testament les offrandes sont spirituelles, car le Seigneur est venu en nous en tant que l'Esprit, afin que nous puissions l'expérimenter. Savons-nous quel Christ nous avons reçu, connaissons-nous toutes les offrandes qu'il inclut ? Pour cela, il nous faut lire le livre du Lévitique - puisqu'il a été écrit pour les Lévites tous les sacrificateurs doivent le lire et le connaître.

*Lecture : Apocalypse 11*

## **L'holocauste**

(Lévitique 1:1-17)

Que représente l'holocauste ? Nous connaissons bien l'offrande pour le péché (cf. Lévit. 4:1-3) qui traite le péché. Mais le chapitre 1 nous parle d'une autre offrande. Pour le dire brièvement, l'holocauste se rapporte à la venue de Christ, qui était pleinement pour Dieu (Héb. 10:5-7). Autrement dit, l'holocauste n'est pas en rapport avec le péché, mais avec la satisfaction de Dieu. Tout ce que le Seigneur Jésus a fait était entièrement pour le Père ; ce qu'il disait, pensait et faisait était entièrement un avec le Père. Il a finalement été obéissant jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi le Père a rendu ce témoignage : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection (ou : mon plaisir)* » (Mat. 3:17).

Si je vous demande pourquoi le Seigneur Jésus est venu, il y a de fortes chances pour que vous me répondiez : « Il est venu à cause de nous, parce qu'il nous aime et parce qu'il veut nous sauver. » Mais si vous adressez cette question au Seigneur lui-même, il vous répondra en citant les Psaumes : « *Je veux faire ta volonté, mon Dieu* » (Ps. 40:8). Le Père a envoyé le Fils afin qu'il accomplisse sa volonté.

Rappelez-vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, dans Philippiens 2 ; c'est l'expression de la première offrande dans Lévitique 1. Pourquoi ? Parce que Dieu a créé l'homme pour son dessein, pour le bon plaisir de sa volonté ; le premier chapitre d'Ephésiens mentionne cela trois fois. Après que le péché est intervenu, la situation a changé : au lieu d'accomplir cette destinée, chacun a commencé à vivre pour soi-même, et Dieu a été oublié. Romains 5 nous dit qu'à cause de la désobéissance d'un seul, le péché a atteint tous les hommes.

Ainsi, l'holocauste se rapporte au fait que le Seigneur Jésus était entièrement pour le Père. Ce qu'Adam n'a pas été capable

de faire à cause du péché, le second homme, Christ, l'a accompli. Il a été obéissant d'une manière absolue. Aucun d'entre nous n'en est capable ; nous sommes pleins de rébellion et nous ne vivons pas pour Dieu. Il est vrai que certains de nos chants parlent de vivre pour le Seigneur ; c'est facile à chanter, mais difficile à faire ! Nous aimons tous chanter cela, mais le pratiquons-nous aussi ? Sommes-nous toujours obéissants ? Qu'est-ce qui remplit notre cœur et notre pensée ? Qu'aimons-nous ? Quel est notre but ? Nous vivons généralement pour nous-mêmes ; c'est pourquoi nous devons connaître Christ comme notre holocauste.

*Lecture : Apocalypse 12*

### **L'importance de l'holocauste aux yeux de Dieu**

Aux yeux de Dieu, l'holocauste a une plus grande importance que l'offrande pour le péché. Pour Dieu, il est très facile de pardonner les péchés, car Christ a déjà payé le prix. Mais après avoir été sauvés, comment vivons-nous ? Souvent, nous vivons pour nous-mêmes, nous sommes désobéissants à Dieu, nous ne cherchons pas la volonté du Père. Et même si nous connaissons sa volonté, nous ne lui obéissons pas !

A l'inverse, quand le Seigneur Jésus est venu, il a été obéissant d'une manière absolue. Même à 12 ans, il a dit à Marie et à Joseph : « *Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?* » (Luc 2:49). Avez-vous déjà rencontré un garçon aussi jeune qui soit aussi absolu pour les affaires du Père ? Quel holocauste ! C'est la première offrande détaillée dans Lévitique, car c'est la plus importante pour Dieu. Pour nous, le plus grand problème, c'est le péché ; c'est pourquoi, nous aurions probablement tendance à placer l'offrande pour le péché en première position. En effet, elle répond à notre problème : nous sommes déchus et pécheurs. Ce que nous ne voyons souvent pas, c'est que notre véritable problème est que nous ne sommes pas absolus pour Dieu.

C'est pour cela que toutes les parties de l'holocauste devaient être brûlées sur l'autel (Lév. 1:9). En Christ, toutes les parties, intérieures et extérieures, tout ce qu'il a dit ou fait, était entièrement un avec le Père dans les cieux. Il n'a jamais dit un mot qui ne soit pas du Père. Quant à nous, nous disons tant de choses vaines, parfois même des mensonges ! Jamais nous ne voyons le Seigneur faire des plaisanteries ou dire des choses absurdes ; chaque mot sorti de sa bouche était la Parole vivante de Dieu. Où trouver un tel homme, d'une obéissance absolue à l'égard de Dieu ? C'est pourquoi nous avons besoin de l'holocauste.

Dans ma vie quotidienne, je dois expérimenter Christ en tant que mon holocauste, afin de le préparer pour l'offrir au Père. Paul dit que nous sommes tous morts, afin que nous ne vivions plus pour nous-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour nous (2 Cor. 5:14-15). Il avait appris à expérimenter l'holocauste ; c'est ainsi qu'il a pu dire : « *Pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1:21, Darby). Il était entraîné à vivre Christ en tout ce qu'il faisait, afin de le magnifier. Il avait saisi la réalité de l'holocauste. C'est la première offrande.

*Lecture : Apocalypse 13*

### **Notre dette envers Dieu en ce qui concerne sa gloire**

Il fallait que le taureau de l'holocauste soit sacrifié, car comme nous sommes déçus, nous avons besoin du sang afin de pouvoir plaire à Dieu et que la propitiation soit accomplie. Dans Romains 3:23, il est non seulement dit que tous ont péché, mais aussi que tous sont privés de la gloire de Dieu - c'est le résultat du péché : nous recherchons notre propre gloire. Nous nous rappelons souvent la première partie du verset, et nous oublions la deuxième.

Si nous sommes privés (ou : si nous manquons) de la gloire de Dieu, cela signifie que nous avons une dette envers lui. Ce n'est pas d'argent que nous lui sommes redevables, mais de gloire. En effet, l'homme a été créé pour la gloire de Dieu. Laquelle des créatures de Dieu devrait exprimer sa gloire, sinon l'homme ? Le chien ? Certainement pas - et pourtant, les chiens sont plus obéissants que nous ! Si tu donnes un ordre à ton chien, il t'obéit. Mais le mot préféré des enfants, c'est « Non » ! Nous devrions exprimer la gloire de Dieu, mais nous en sommes privés ; nous lui en sommes redevables.

Nous lui appartenons ; mais Dieu nous a créés avec une volonté libre afin que nous puissions le choisir volontairement. Malheureusement, à cause de la chute, la volonté de Dieu ne peut pas être accomplie, car nous nous sommes même placés du côté de Satan. Nous sommes pleins de rébellion, car à cause de la désobéissance d'un seul, le péché s'est introduit dans l'humanité. Toutefois, à cause de l'obéissance du second homme, Christ, la vie est venue ! Tout dépend maintenant de notre obéissance. Imaginez qu'une seule fois, le Seigneur Jésus n'ait pas été obéissant au Père : il n'y aurait pas de salut pour nous aujourd'hui. Est-il possible qu'un homme soit obéissant à Dieu sans une seule exception et d'une manière absolue durant 33 ans et demi ? Croyez-vous pouvoir en trouver un seul au milieu de mil-

lions de chrétiens ? Et toi, es-tu obéissant au Père de cette manière ? Non, seul le Seigneur Jésus est pleinement obéissant. C'est pourquoi, c'est lui qui est l'holocauste. Maintenant, je dois apprendre à l'expérimenter comme mon holocauste ; plus je l'expérimenterai, plus je deviendrai obéissant comme il l'est lui-même. Alors, je pourrai l'apporter comme offrande pour Dieu. Nous devons apprendre à expérimenter le Seigneur de cette manière.

*Lecture : Apocalypse 14*

### **Les différentes grandeurs de l'holocauste**

Dieu est rempli de sagesse. Il demande de nous que nous lui apportions un holocauste, et la première offrande mentionnée est un jeune taureau (Lév. 1:5, Darby). Mais tout le monde ne peut pas apporter un grand taureau ! C'est pourquoi Dieu ajoute : « *Si son offrande est un holocauste de menu bétail, d'agneaux ou de chevreaux, il offrira un mâle sans défaut* » (Lév. 1:10). Nous pouvons donc apporter quelque chose de plus petit. Et si c'est encore trop grand, nous pouvons même apporter un oiseau, qui est encore plus petit : « *Si son offrande à l'Eternel est un holocauste d'oiseaux, il offrira des tourterelles ou de jeunes pigeons* » (v. 14). Commencez avec quelque chose de petit ! Mais prenez garde que ce soit une tourterelle (ou : une colombe), et pas un corbeau.

L'holocauste peut donc avoir plusieurs dimensions, car Dieu connaît notre faiblesse. Ce fait montre que, lorsque nous expérimentons Christ comme notre holocauste, nous pouvons déjà le saisir dans les petites choses. Si je ne suis pas capable d'obéir au Seigneur dans les petites choses, je ne pense pas que je serai capable de lui être obéissant quand des choses plus grandes se présenteront. Ainsi, commencez par les petites expériences.

Prenons un exemple. Imaginons que quelque chose tombe par terre, mais que tu sois pressé et que tu ne veuilles t'arrêter pour le remettre en place. Quelque chose te dit : « Ramasse cela », mais tu réponds : « je n'ai pas le temps ! » Si tu n'écoutes pas cette voix, mais que tu pars en courant à ce moment-là, tu passes à côté de l'occasion d'expérimenter Christ comme « une tourterelle ». Si au contraire, alors même que tu as déjà presque quitté la maison, tu dis au Seigneur : « Amen, je te prends comme mon obéissance, Seigneur ! » et que tu reviens sur tes pas pour le faire, alors tu gagnes une petite « tourterelle ». Tu apprends l'obéissance.

Dans une autre situation, tu auras peut-être envie de dire quelque chose à quelqu'un, et le Seigneur réagira en toi : « Ne dis pas cela ». Quelle sera ton attitude ? Répondras-tu : « Ce n'est pas si important ! », ou seras-tu obéissant à ce moment-là ? Peux-tu dominer ta langue, ou dois-tu toujours céder à ce qui te démange de dire ? Si à ce moment-là, nous parlons malgré la réaction de l'Esprit, c'est le début d'une dispute et la gloire disparaît... Si tu obéis au Seigneur et que tu lui réponds Amen, alors tu as gagné Christ comme holocauste. Ou encore, si tu rumines une certaine pensée et que le Seigneur te dit : « Arrête de penser à cela », lui es-tu obéissant ? Si c'est le cas, là aussi, tu expérimentes Christ comme holocauste.

Le Seigneur Jésus lui-même a appris l'obéissance

Ne pensons pas que le Seigneur Jésus n'avait aucun sentiment. Il a rencontré beaucoup de problèmes, en particulier beaucoup de malentendus et d'incompréhension. On voulait le mettre à mort ! Au travers de toutes ces choses, cependant, il a appris l'obéissance : *« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ; après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel »* (Héb. 5:7-9). Il y a beaucoup de situations semblables, grandes et petites, qui sont là pour nous aider à l'expérimenter, et dans lesquelles nous prenons Christ comme notre holocauste.

*Lecture : Apocalypse 15*

Le Seigneur Jésus a appris l'obéissance au travers des souffrances. C'était un très grand défi, car Satan a tout mis en œuvre contre lui, de sorte que le Seigneur en tant qu'homme s'est adressé au Père avec de grands cris ! Cela veut bien dire que ce n'était pas facile. Pour nous aujourd'hui, c'est plus facile, car nous avons reçu une grande aide : nous avons Christ, celui qui a tout vaincu, comme notre holocauste. Nous pouvons désormais dire : « Dans cette situation précise, je veux expérimenter Christ comme mon holocauste. »

Christ, en tant que notre offrande pour le péché, nous a aidés à vaincre le péché. Maintenant, il nous aide à mener une vie qui soit agréable au Père. Pour lui, c'était très difficile de devenir l'holocauste, afin que ce soit plus facile pour nous aujourd'hui. Nous avons un merveilleux Christ qui est notre obéissance envers le Père. Si j'expérimente cela, je peux le lui offrir lorsque nous célébrons la fête ! Cela, c'est notre adoration du Père.

### **La peau de l'holocauste**

Plus nous expérimentons Christ comme notre holocauste, plus nous recevons la peau de l'offrande (Lév. 7:8), puisque la peau revenait au sacrificateur qui offrait l'holocauste. La peau sert à nous couvrir. Nous revêtons Christ ! Si ton offrande est un oiseau, il n'y a pas beaucoup de peau ; mais plus ton expérience de l'offrande grandit, plus ton vêtement de peau grandit avec lui ! Lorsqu'Adam et Eve sont tombés, ils se sont couverts d'un vêtement de feuilles ; mais cela ne tient pas longtemps. Qu'a fait Dieu ? Il a sacrifié un animal et leur a fait des vêtements de peau. Ne pensez pas que ce soit sans signification pour nous. C'est pourquoi, dans Lévitique 7, le sacrificateur reçoit la peau de l'holocauste.

Dans Esaïe, Christ est décrit comme notre vêtement de justice, et le Nouveau Testament nous parle de revêtir Christ. Apoca-

lypse 19 parle du vêtement de l'Épouse qui est de fin lin : les œuvres justes des saints. Si je revêts Christ, ce n'est plus moi que Dieu voit, c'est Christ, son Fils bien-aimé. Plus tu vivras Christ, plus tu le revêtiras. Désormais, tu pourras sans cesse venir au Père revêtu de Christ.

*Lecture : Apocalypse 16*

### **Christ, le second Homme, a anéanti le diable**

Les sacrificateurs doivent savoir en détail ce que signifient les offrandes. Lorsque le Seigneur est venu sur cette terre, il savait que ce ne serait pas facile, mais il était prêt à traverser toutes les souffrances. Faire la volonté de Dieu n'est pas une tâche facile ; si c'était le cas, 2000 ans n'auraient pas passé ! Seul notre Seigneur Jésus pouvait l'accomplir, en tant qu'homme, comme Hébreux 10:5 nous le rappelle : « *Tu m'as formé un corps* ». La Parole a été faite chair, afin d'accomplir la volonté de Dieu. Nous devons reconnaître combien l'humanité est importante dans le plan de Dieu ; en effet, Dieu avait choisi l'homme avant la fondation du monde pour qu'il domine sur toute la création : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre* » (Gen. 1:26). Pourquoi Dieu n'a-t-il pas directement fait disparaître Satan ? C'est un mystère : il veut utiliser les hommes pour vaincre le diable. Pourquoi ?

« *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* » (Gen. 1:1). Job dit aussi que Dieu a créé les cieux et la terre d'une manière merveilleuse et que tous les anges se réjouissaient (Job 38:4-7) ; cela, c'était la situation du commencement, avant la création d'Adam. Ezéchiel 28 et Esaïe 14 nous montrent que dans les temps pré-adamiques, Dieu avait établi les anges pour exercer son autorité. Nous avons besoin de comprendre cela pour réaliser à quel point l'être humain est important. Dans Genèse 1, il s'agit en fait de la restauration de Dieu suite à la rébellion de Satan, et le verset 2 décrit une situation de *tohu bohu*, après un jugement ! C'est au moment de cette restauration que Dieu a créé l'homme. C'est aussi pourquoi les anges ne sont pas mentionnés dans Genèse 1 ; ils avaient été créés bien avant. Certaines personnes pensent que la terre n'a que 6000 ans, mais en réalité

seul le premier verset de Genèse 1 parle de la création au commencement (elle s'est produite bien avant 6000 ans) ; à partir du verset 2, c'est la restauration de toute la création que la Parole décrit.

### **L'autorité d'abord exercée par les anges**

Ainsi, les prophètes Ezéchiel et Esaïe nous montrent que durant les temps pré-adamiques, c'est un archange qui exerçait l'autorité (c'est pourquoi le Seigneur Jésus l'a appelé *le prince de ce monde* dans Jean 12:31 et Jean 16:11), puis il est tombé et il est devenu Satan. Il voulait être comme Dieu, et même être Dieu, et ainsi, il est devenu l'ennemi de Dieu et la cause de beaucoup de problèmes. A sa suite, toute la création est devenue rebelle. A la place de Dieu, n'aurions-nous pas anéanti Satan sur-le-champ ? Cela aurait été très facile pour lui. Pourquoi Dieu ne l'a-t-il pas fait ? Il sait pourtant toutes choses à l'avance.

Dieu est juste ! Premièrement, il a créé les anges et leur a d'abord remis l'autorité. Ainsi, ils ne peuvent pas dire aujourd'hui : « Nous saurions mieux régner que les hommes. » Dieu est éternel et le temps ne joue pas de rôle ; il a donc d'abord laissé les anges régner, même s'il savait qu'ils n'y arriveraient pas. En fait, il avait déjà choisi les hommes avant la fondation du monde (Eph. 1:4). Les anges sont tombés et Dieu a jugé la création ; puis il a créé l'homme, dans Genèse 1. Entre les deux premiers versets de Genèse 1, beaucoup de choses se sont produites que nous ignorons. Nous n'avons que quelques indications que nous donnent les prophètes dans l'Ancien Testament. Ce que nous savons, si nous lisons l'Apocalypse, c'est qu'un tiers des anges a suivi Satan (Apoc. 12:3-9) ; ils sont devenus les puissances et les dominations. Dieu ne leur a pas ôté la domination, car il veut utiliser l'homme pour cela. Cela fait partie du plan de Dieu !

Ainsi, Dieu a créé l'homme, mais immédiatement, Satan est intervenu et il a entraîné l'homme dans la chute. Dieu ne le savait-il pas à l'avance, lui qui connaît toutes choses ?

*Lecture : Apocalypse 17*

**Le serpent d'airain :  
en tant qu'homme, Jésus a anéanti le serpent**

La Parole nous dit qu'il avait déjà préparé l'Agneau avant la fondation du monde (1 Pie. 1:19-20)! C'est le chemin de Dieu. Selon le plan de Dieu, l'Agneau était déjà immolé dès la fondation du monde (Apoc. 13:8)!

Dieu a un plan merveilleux ; et il ne peut être vaincu par personne. Dans le fait que le serpent a réussi à séduire et à empoisonner l'homme, nous devons aussi voir l'humanité tout entière comme un tout - il n'y a en réalité que deux hommes : le premier homme, Adam, et le second Homme, Christ. Nous sommes tous en Adam ; quand Adam est tombé, nous sommes tous tombés. Ce n'est pas pour rien que le Seigneur a utilisé l'expression : « Race de vipères ». Nous avons été créés à l'image de Dieu ; mais ensuite, le péché est entré dans l'homme, et c'est ainsi que l'humanité est devenue une race de vipères.

Lorsque Jésus-Christ est venu, il a pris part à l'humanité en tant que le second Homme, et ainsi, il a porté toute l'humanité à la croix, ainsi que le poison de Satan dans notre chair. Dieu n'abandonne jamais. Il est venu en Christ pour prendre part à notre humanité. Il a vaincu et a emmené toute l'humanité à la croix ; il a crucifié le vieil homme.

Le Seigneur Jésus a utilisé l'image du serpent d'airain dans Jean 3, se référant à la rébellion des Israélites dans le désert et au jugement de Dieu par les serpents qui les mordaient, jusqu'au moment où ils se sont tournés vers Moïse, qui a crié à Dieu ; Moïse a dû faire un serpent d'airain et l'élever sur une perche, et tous ceux qui regardaient à ce serpent d'airain étaient guéris. Jésus a appliqué l'image du serpent d'airain à lui-même : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé* » (Jean 3:14). Qui oserait comparer Jésus à un serpent ? Quand Jésus est venu en tant qu'homme,

l'humanité était déchue. L'homme était contaminé par le serpent ; c'est la raison pour laquelle le Seigneur a dit dans Jean 8 : « *Vous avez pour père le diable* » (v. 44).

### **Le vieil homme crucifié avec Christ et le nouvel homme créé en résurrection**

Ainsi, le Seigneur est venu dans une chair semblable à celle du péché : « *Car, chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché* » (Rom. 8:3). Comme le serpent d'airain, le Seigneur n'était que semblable au serpent, mais il n'en avait pas le poison ! Nous héritons le péché de la nature de l'homme, d'Adam ; mais Christ était la semence de la femme, né d'une vierge. De Marie, il n'a reçu que la ressemblance de la chair du péché, mais il était sans péché. A la croix, il n'a pas seulement crucifié notre vieil homme ; il y a aussi amené le serpent. Lorsqu'il a été crucifié, le serpent a été rendu impuissant : « *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable* » (Héb. 2:14). C'est la sagesse de Dieu ! Le Seigneur a accompli une si grande œuvre à la croix. Il n'a pas seulement ôté le péché, mais il a aussi mis fin au vieil homme et à toute l'ancienne création. Ainsi, Satan a été jugé, anéanti et détruit à la croix.

*Lecture : Apocalypse 18*

### **Un homme dans la gloire**

Puis le Seigneur est ressuscité le troisième jour, et il a amené en existence un nouvel homme. Le vieil homme et le serpent ont été crucifiés, et en résurrection, le Seigneur a créé le nouvel homme, de sorte que Christ est désormais tout et en tous (Col. 3:9-11).

Le Psaume 8 nous montre que Dieu détruira l'ennemi par les hommes ; il est cité dans Hébreux 2:5-6 : « *En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. Or, quelqu'un a rendu quelque part (NB : dans le Psaume 8) ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ?* » Si vous aviez le choix, préféreriez-vous être des anges ou des hommes ? Ne souhaitez pas être des anges. Il vaut mieux être des hommes, car ce passage nous montre que ce sont les hommes qui sont appelés à régner dans le monde à venir. Les anges seront des serviteurs, mais l'homme régnera ; il paraît si insignifiant, mais ne sous-estimons pas sa place dans le plan de Dieu. Réjouissez-vous de ne pas être des anges, mais d'être des hommes !

« *Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises* » (Héb. 2:7-8). Malheureusement, l'homme est tombé et a énormément de problèmes ; c'est pourquoi le travail que le Seigneur doit faire en nous est encore si grand. C'est pourquoi nous ne voyons pas encore que toutes choses soient soumises à l'homme.

*Lecture : Apocalypse 19*

### **Le Fils unique et le Fils premier-né**

Mais « *celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, **Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour tous. Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut*** » (Héb. 2:9-10). En tant que Dieu, Jésus était déjà sur le trône dans l'éternité ; c'est une évidence. Aujourd'hui, c'est en tant qu'homme qu'il est assis sur le trône et qu'il accomplit le plan de Dieu : il y a désormais un homme dans la gloire, un homme sur le trône ! Voir Jésus assis en tant qu'homme sur le trône, c'est une vision merveilleuse. Adam a échoué, mais pas Christ, le second homme.

Aujourd'hui, le Seigneur agit en nous. Le but de sa mort et de sa résurrection, c'est de restaurer l'humanité, afin de la préparer à exercer l'autorité en obtenant un nouvel homme. Voilà quel est son glorieux dessein. Après avoir été sauvés, nous avons reçu la vie de Christ en nous ; mais ne pensez pas qu'il ne reste plus rien à faire. Dieu a toute une œuvre à accomplir en nous, afin de nous mener à la perfection et de nous transformer en l'image du Fils premier-né.

Notre Seigneur a un double statut. D'une part, il est le Fils unique, le Fils de Dieu, ce à quoi nous n'avons aucune part. D'autre part, lorsqu'il vivait sur cette terre, il était un homme véritable et normal, le rejeton de David : « *[L'Évangile] concerne son Fils né de la postérité de David, selon la chair, déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur* » (Rom. 1:3-4). C'est en tant qu'homme qu'il a été déclaré Fils de Dieu avec puissance, et que nous sommes devenus ses nombreux frères. C'est quelque chose de différent de son statut de Fils unique de Dieu.

Ce à quoi nous avons part, c'est sa position de premier-né des morts ; en effet, il a été déclaré Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, et c'est pourquoi, après la résurrection, il a dit à Marie : « *Va trouver mes frères* » (Jean 20:17). Auparavant, il était le Maître et ils étaient ses disciples ; après la résurrection, ils sont devenus ses frères !

Même s'il a fait de nous ses frères, il doit encore beaucoup œuvrer en nous par le Saint-Esprit, par son onction, afin de nous transformer à son image : « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs (ou : de nombreux) frères* » (Rom. 8:29). Il veut nous changer en l'image du Fils premier-né... et non du Fils unique, car nous ne deviendrons jamais Dieu ! A cela, nous n'avons pas de part. Mais nous serons rendus semblables à l'image du Fils premier-né en résurrection. Cela correspond au Psaume 2 et à Actes 13:32-33 : « *Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui* » (voir aussi Hébr. 5:5-6). Ce « *aujourd'hui* », c'est le jour de la résurrection.

En tant que Fils unique de Dieu, le Seigneur n'a pas été engendré, car il existe de toute éternité. Il est le vrai Melchisédek, sans commencement de jours ni fin de vie (Hébr. 7:3).

Mais, en tant que Fils premier-né, Jésus, dans son humanité, a été « *engendré* » le jour de la résurrection. Il est le rejeton de David (Apoc. 5:5 ; 22:16). Par sa mort et sa résurrection, il est devenu le Fils premier-né. Dieu n'a pas abandonné l'humanité ! Cette vérité est très importante dans la Bible. Nous avons besoin d'un renouvellement quotidien de notre être intérieur pour que l'image de Dieu soit produite en nous. Pour cela, nous avons besoin de la réalité des offrandes spirituelles.

*Lecture : Apocalypse 20*

### **La réalité de l'holocauste : apprendre l'obéissance**

Dans cette nouvelle création, nous devons croître ; mais comment ? Il nous faut expérimenter Christ, en particulier en tant que toutes ces offrandes spirituelles. D'une part, Dieu désire que nous lui apportions les offrandes pour le réjouir ; d'autre part, il sait que nous avons besoin de tous ces aspects. C'est pourquoi il nous prescrit de lui présenter des offrandes. Si nous ne portons pas de fruit dans ce domaine, nous ne grandirons pas, ne parviendrons pas à maturité et ne pourrons pas accomplir le plan de Dieu. C'est la raison pour laquelle l'holocauste est placé en première position (Lévitique 1), puisqu'il représente le fait d'être entièrement pour la volonté de Dieu.

Si quelqu'un souhaite remettre son entreprise à son fils, il doit d'abord le former, l'exercer, afin qu'il soit capable de s'en occuper. Notre Père a une grande entreprise : nous sommes destinés à régner sur toutes choses, en particulier sur les nations. Que ferez-vous, si vous n'avez pas été préparés ? Pouvez-vous devenir ingénieur sans suivre une école ? Pour devenir un bon ingénieur, il faut certes commencer par le jardin d'enfants, mais poursuivre jusqu'à une haute école ; puis, il faut encore acquérir de l'expérience pratique. Si aujourd'hui nous n'apprenons pas du tout l'obéissance, que nous ne savons pas ce que le Père veut, mais que nous faisons ce que nous voulons, si nous suivons nos propres opinions, croyez-vous que nous serons préparés à régner, alors même que nous y sommes appelés ? Comment pourrai-je régner à sa venue, si je ne laisse pas le Seigneur régner en moi aujourd'hui ?

**« *Ma nourriture est de faire la volonté  
de celui qui m'a envoyé* »**

Comme nous avons encore la chair, nous devons apprendre à vivre en esprit, à mener une vie d'obéissance envers le Père.

Beaucoup de gens disent : « Christ est ma vie », et pourtant ils se vivent eux-mêmes, sans avoir la réalité de cette affirmation. En première ligne, Christ est notre holocauste. Nous avons besoin d'avoir la pensée de Christ, qui était entièrement obéissant. Il n'a jamais vécu selon ses propres choix, peu importe combien cela pouvait être difficile. A Gethsémané, il a prié : « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi !* », ce qui nous montre qu'il était véritablement un homme ; sa sueur est même devenue des grumeaux de sang. Mais il a ajouté : « *Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* » (Mat. 26:39). Et nous, comment prions-nous ? Nous, chrétiens, avons tellement tendance à dire que c'est trop difficile et que nous sommes trop faibles. Nous avons beaucoup d'excuses : lire la Bible ? Je ne suis pas en forme. Prier ? Après une minute, je commence à m'endormir. Nous devons nous dépouiller du vieil homme et revêtir le nouvel homme ! J'aimerais connaître la volonté du Père tout entière et être pour lui ! J'aimerais mener une vie qui lui plaise. J'aimerais voir ce qu'il fait et accomplir ses œuvres.

*Lecture : Apocalypse 21*

Dans Jean 4, nous lisons: « *Pendant ce temps, les disciples le pressaient de manger, disant : Rabbi, mange. Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. Les disciples se disaient donc les uns aux autres : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? Jésus leur dit : **Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre*** » (Jean 4:31-34). Quelle nourriture magnifique ! Est-ce aussi la vôtre ? Si vous êtes à Sion, il vous faut aussi manger la nourriture de Sion : faire la volonté du Père, et ne pas vous arrêter avant d'avoir achevé le travail ! Le Seigneur est vraiment cet holocauste. Nous avons besoin de développer un appétit pour cette nourriture. C'est une nourriture que les disciples ne connaissaient pas. Elle consiste à accomplir l'œuvre du Père. C'est la réalité de l'holocauste : « Seigneur, je voudrais être entièrement obéissant, comme toi. » Le Seigneur Jésus a enseigné à ses disciples à prier : « Que ta volonté soit faite sur la terre » ; pour cela, il nous faut manger cette nourriture spéciale !

Pourquoi est-ce que j'insiste à ce point au sujet de l'holocauste ? Ce n'est pas facile à saisir. L'offrande pour le péché est plus facile à appréhender : nous connaissons tous fort bien le péché. En revanche, nous ne connaissons pas l'holocauste, et il nous faut apprendre à le découvrir, car c'est ce que Dieu aimerait recevoir de notre part. L'holocauste n'est pas relié au problème du péché ; c'est l'offrande qui satisfait le cœur de Dieu. Toutes les parties de l'animal devaient être brûlées sur l'autel ; de même, toutes les « parties » de notre Seigneur Jésus, intérieures et extérieures, étaient agréables au Père. Dans Jean, Jésus a dit : « *Je fais toujours ce qui lui est agréable* » (Jean 8:29). Quant à nous, nous faisons souvent ce que nous aimons faire ! Mais le Seigneur faisait ce qui plaisait au Père, en conséquence de quoi le Père a proclamé : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* » (Mat. 3:17 ; 17:5), pas sur la base

de son talent, mais à cause de son obéissance jusqu'à la fin. Rien n'est aussi précieux pour Dieu que notre obéissance envers lui. Ce n'est pas pour rien que Saül a perdu la royauté à cause de sa désobéissance ; Dieu lui avait ordonné de vouer par interdit tout ce qui vivait chez les Amalécites, mais il a épargné le roi Agag et le meilleur du bétail, et il a justifié cela par une excellente raison : c'était pour l'offrir à Dieu, et pas pour lui-même... Qu'a répondu Samuel à cet argument ? Que la rébellion était aussi grave que la magie (1 Sam. 15:22-23) ! Ce que Dieu recherche, c'est notre obéissance, et non de telles offrandes. Nous pouvons faire beaucoup de choses pour lui, mais ce qu'il apprécie, c'est notre obéissance. C'est cela, l'holocauste.

*Lecture : Apocalypse 22*

### **L'arrangement souverain de Dieu**

Lorsqu'on offrait un holocauste, il fallait arranger toutes les parties de l'animal en bon ordre sur l'autel. Quel ordre ? L'ordre de Dieu ! Lorsque Jésus est venu sur cette terre, tout avait été préparé par Dieu : le moment de sa venue, l'endroit où il devait venir, tout était déjà ordonné. Où préféreriez-vous naître : dans la famille du souverain sacrificateur ou dans celle d'un charpentier ? C'est Dieu qui avait préparé toutes choses, même comment et où il devait mourir. Cela ne dépendait pas de son choix, il savait que tout avait déjà été ordonné par Dieu. Son lieu de naissance avait déjà été prophétisé par Michée ; c'est Dieu qui a arrangé le déplacement à Bethléhem de Joseph et de Marie et sa naissance dans une étable - non dans un lieu confortable, mais au milieu des animaux. Si Hérode voulait le tuer et que Joseph a dû fuir en Egypte avec Marie et Jésus, c'était la réalité du fait que toutes les parties de l'holocauste devaient être disposées en bon ordre sur l'autel.

Qu'en est-il de notre vie ? Est-ce que tout dépend du hasard ? Peut-être quelqu'un se dit-il : « Pourquoi mes parents sont-ils si pauvres ? », mais s'ils étaient riches, cela pourrait le corrompre. Apprenons à tout recevoir du Seigneur. Sommes-nous prêts à accepter sans murmures tout ce que Dieu a arrangé ? Le Seigneur Jésus n'a jamais élevé de plaintes. C'est la réalité de l'holocauste. Avez-vous toujours le désir d'apprendre à préparer une telle offrande ? J'espère qu'en préparant cette offrande pour le Père, vous allez en découvrir la saveur. Commencez avec une petite colombe. Personne ne serait capable de subir les épreuves si difficiles qu'a traversées le Seigneur Jésus, mais nous pouvons au moins commencer avec de petites colombes ; et ainsi, notre expérience va grandir et devenir comparable à celle d'un agneau, puis d'un jeune taureau.

Certains penseront peut-être : « Apporter un taureau est inaccessible pour moi. » Mais l'offrande d'un taureau est totalement volontaire ! En revanche, nous n'avons pas le droit de nous présenter les mains vides devant Dieu ; nous devons apporter au moins une colombe. Ne pensez pas que votre offrande est trop petite, mais apportez-la - Dieu s'en réjouira et l'acceptera !

## **L'offrande de fleur de farine**

*« Lorsque quelqu'un fera à l'Eternel une offrande en don, son offrande sera de fleur de farine ; il versera de l'huile dessus, et il y ajoutera de l'encens. Il l'apportera aux sacrificateurs, fils d'Aaron ; le sacrificateur prendra une poignée de cette fleur de farine, arrosée d'huile, avec tout l'encens, et il brûlera cela sur l'autel comme souvenir. C'est une offrande d'une agréable odeur à l'Eternel. Ce qui restera de l'offrande sera pour Aaron et pour ses fils ; c'est une chose très sainte parmi les offrandes consumées par le feu devant l'Eternel » (Lév. 2:1-3).*

La fleur de farine nous montre l'humanité si fine et parfaite de Jésus. Le Seigneur a dit qu'il était le grain de blé tombé en terre, et dans la Bible, le blé se rapporte à l'humanité de Jésus. Si nous n'expérimentons que l'holocauste, mais que nous n'avons pas d'offrande de fleur de farine, notre expérience ne progressera pas. En effet, même si nous avons le désir de vivre pour Dieu et voulons lui plaire, notre nature déchue nous en empêchera. C'est ce que Paul dit dans Romains 7 : *« Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien »* (Rom. 7:18). Si notre nature humaine n'était pas déchue, tout irait bien, mais le vieil homme ne peut pas plaire à Dieu.

*Lecture : Matthieu 1*

« *Et l'affection (ou : la pensée) de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu* » (Rom. 8:6-8). C'est un état de fait : même si j'étais un homme bon, mon humanité déchue, le vieil homme, ne peut pas plaire à Dieu. Lisons encore Romains 7:15-19 : « Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. » Dans notre humanité déchue règnent le péché et la mort. Dans le monde, beaucoup de personnes sont bonnes, mais seulement jusqu'à un certain degré ; de toute façon, notre humanité ne peut pas plaire à Dieu, même si nous essayons. Paul était une personne dotée d'une forte volonté ; et pourtant, comme nous le voyons dans ce passage, plus il voulait accomplir la loi, plus le péché était fort en lui !

Enfin, il a abdiqué : « *Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?...* » (Rom. 7:24).

Notre vieil homme ne peut pas accomplir la volonté de Dieu. Nous avons besoin d'une nouvelle humanité ! C'est pourquoi l'humanité de Jésus doit être notre nourriture. En Christ, Dieu nous a donné une nourriture spéciale ! Nous connaissons bien Jean 6:53-55 : « *Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourri-*

*ture, et mon sang est vraiment un breuvage.* » Au début de ce passage, le Seigneur a dit à ceux qui l'écoutaient qu'il était le pain de vie ; puis quand ils ont répondu : « *Donne-nous ce pain* », il a ajouté : « *C'est ma chair* ». Alors, tous sont partis scandalisés, trouvant cette parole trop dure (v. 60-61). Que voulait dire le Seigneur Jésus ? A la Table du Seigneur, nous brisons le pain, et Jésus a dit que ce pain était son corps (Mat. 26:26). Que signifie cela ? Quelle sorte de pain mangeons-nous donc ?

Sans l'offrande de fleur de farine, il serait difficile de le comprendre. Les trois aspects ensemble (la Table du Seigneur dans Matthieu 26, l'offrande de fleur de farine dans Lévitique 2 et le pain de vie dans Jean 6) nous montrent ce que le Seigneur entend par là. Pour savoir réellement quel est le pain que nous mangeons, nous avons besoin de réaliser que la chair et le sang de Jésus dans Jean 6 désignent son humanité et que cela correspond à l'offrande de fleur de farine.

*Lecture : Matthieu 2*

### **La loi du péché et de la mort dans notre chair**

La fleur de farine (base de l'offrande de fleur de farine dans Lévitique 2), si fine, décrit l'humanité du Seigneur Jésus. Il n'est pas venu seulement pour nous aider, mais pour nous donner une nouvelle humanité. Si nous n'apprenons pas à nous nourrir de son humanité, nous ne pourrons pas avancer. Ce n'est pas pour rien que le Seigneur a utilisé un chapitre tout entier de l'Évangile de Jean pour nous parler du vrai pain du ciel. Beaucoup de chrétiens se réjouissent du fait que Jésus est le Fils de Dieu, mais peu se réjouissent de son humanité. Si ce n'était pas important, le Seigneur n'aurait pas eu besoin de devenir chair ; il n'est pas venu seulement pour nous sauver du jugement, mais aussi pour restaurer notre humanité. Son humanité est devenue pour nous le pain du ciel, et c'est pourquoi il nous faut le manger. Sachons avoir une grande appréciation pour son humanité parfaite, qui seule peut accomplir le dessein de Dieu ! Pourquoi, lorsque les chrétiens accomplissent une œuvre, le résultat est-il si souvent le chaos ? Voyez aussi les pharisiens et les docteurs de la loi : ils étaient certainement considérés comme les meilleures personnes parmi les Juifs - en réalité, ils étaient les pires. Aux yeux des hommes, ils pouvaient être vus comme les meilleurs, mais quand le Seigneur est venu, il a été démontré qu'ils étaient les pires. Quel dommage ! Mais cela montre que seule l'humanité de Jésus peut accomplir le dessein de Dieu, car notre humanité est déchue.

Nous devons apprendre une chose importante : nous sommes sauvés, mais lorsque nous voulons faire quelque chose pour Dieu, nous devons constater que nous n'en sommes pas capables, car nous sommes corrompus. C'est pourquoi Paul compare deux hommes de nature différente dans 1 Corinthiens 15 : le premier Adam, qui est terrestre, et le second Homme, le dernier Adam, qui est céleste (1 Cor. 15:42-49). Dans ce passage,

Paul nous rappelle que notre humanité est déchue et méchante. De fait, notre cœur est trompeur (Jér. 17:9). Peut-être penses-tu être bon ? Mais si tu rencontres la gloire de Dieu, tu tomberas sur ta face. Nous ne sommes que poussière, nous sommes remplis de corruption et de honte. C'est pourquoi Paul dit que nous avons besoin d'une nouvelle humanité en résurrection ! D'où recevons-nous donc la puissance de la résurrection qui engloutit toute mort, alors que dans notre corps mortel, nous sommes si souvent démunis et ne pouvons rien faire ? Pourquoi ne pouvons-nous souvent même pas vaincre notre mauvaise humeur ? C'est une manifestation de la mort. Lorsque quelqu'un meurt, il ne peut plus rien faire, et c'est vrai aussi de la mort spirituelle, qui nous coupe de la communion avec le Dieu vivant. Comme un vrai « scientifique » spirituel, Paul a découvert une loi d'ordre spirituel : le péché est l'aiguillon de la mort (1 Cor. 15:56 ). Ainsi, comme tout Romains 7 nous le montre, notre humanité déchue est incapable d'accomplir la loi, parce que nous avons dans notre corps la loi de la mort. Plus il y a de loi, plus je découvre de mort en moi. Même en voiture, nous sommes souvent incapables de contrôler la pression de notre pied sur l'accélérateur ; il est si difficile de respecter les limitations de vitesse. Pourquoi ? C'est l'effet de la loi du péché et de la mort.

*Lecture : Matthieu 3*

### **L'exemple du reniement de Pierre**

Ce ne sont pas seulement les gouvernements de ce monde qui sont corrompus ; on voit de la corruption même parmi les chrétiens, car nous venons tous d'Adam. Le premier Adam est terrestre et inutilisable pour le plan de Dieu. Le moi, l'ego, doit être crucifié : « *J'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2:20) ! C'est pourquoi le Seigneur Jésus a dit : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* » (Mat. 16:24). Mais nous ne pouvons pas faire cela nous-mêmes, comme Pierre l'a expérimenté, de même que Paul. Pierre avait dit qu'il suivrait Jésus jusqu'à la mort (Mat. 26:35 ; Marc 14:31), mais le Seigneur savait qu'il n'en était pas capable, et il lui a dit : « *Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois* » (Marc 14:30). Pierre n'était pas un hypocrite et ne mentait pas, il désirait vraiment être fidèle ; mais il n'y est pas parvenu. Chaque nouveau reniement était pire que le précédent ; la première fois, il a répondu non, la deuxième fois, il s'est fâché, et la troisième fois, il a même fait des imprécations ! Quand le coq a chanté, il en a pleuré (Marc 14 :71-72). C'est la description de notre humanité déchue. Nous aussi, nous disons que nous aimons le Seigneur, mais souvent nous manifestons pourtant tout le contraire. Sommes-nous maintenant enfin convaincus que notre humanité est déchue ?

### **Une vie pleine de la puissance de résurrection**

Le seul moyen pour que cette mort soit engloutie et que nous puissions recevoir une nouvelle humanité, c'est la résurrection de Jésus-Christ. Paul dit dans Philippiens 3 : « *Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection,...* » (Phil. 3:10). Il ne parle pas seulement du fait historique de la résurrection du Seigneur Jésus le troisième jour, que chacun connaît. S'il s'agissait

uniquement de ce savoir objectif, nous continuerions à vivre dans notre humanité déchue.

*« Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! »* (1 Cor. 15:53-57). Comment obtenons-nous la victoire ? Pouvons-nous vaincre déjà aujourd'hui, ou devons-nous attendre le jour du retour du Seigneur ? Si nous nous nourrissons de l'humanité de Jésus, c'est aujourd'hui que nous entrons dans la victoire !

*Lecture : Matthieu 4*

Nous connaissons la résurrection de Lazare dans Jean 11:23 à 44. Les sœurs de Lazare et les Juifs venus pleurer Lazare n'ont même pas demandé à Jésus s'il pouvait le ressusciter, car ils n'avaient pas cette foi. Quand Jésus a dit à Marthe : « *Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* » (v. 26), elle n'a pas compris de quoi il parlait. Probablement que souvent, quand le Seigneur parle, nous ne comprenons pas ce qu'il dit. Cependant, quand Jésus a crié : « *Lazare, sors !* » (v. 43), le mort est sorti du tombeau (v. 44) ! La puissance de sa résurrection est extraordinaire ! S'il peut ressusciter un mort physiquement, ne croyez-vous pas qu'il peut aussi donner la vie à notre corps mortel aujourd'hui ? Mais comment ? Il nous faut le manger ! C'est un mystère. Manger sa chair et boire son sang signifie nous nourrir de la réalité de son humanité.

Pour comprendre cela, il nous faut relire Lévitique 2, au sujet de l'offrande de fleur de farine. Pour l'offrir, il fallait apporter de la fleur de farine, une farine très fine. Notre humanité est rude et sauvage comme Esaü, mais aussi rusée et trompeuse que Jacob, pleine de calculs politiques, d'hypocrisie et de corruption. A l'inverse, l'humanité de Jésus est très fine et manifeste toutes les vertus ; elle est patiente et juste. Ma patience est extrêmement limitée ! Parfois, alors que je dois simplement patienter quelques instants au feu rouge, je commence déjà à m'impatienter et à murmurer. Comme les enfants ! Lorsque tu leur promets quelque chose, ils le veulent sur-le-champ ; leurs mots préférés sont « non » et « tout de suite ». Notre patience est si limitée ! Nous n'avons pas d'endurance, et nous ne sommes pas non plus disposés à souffrir, alors que le Seigneur Jésus était prêt à supporter tellement de souffrances. Il suffit que quelqu'un nous dise une petite chose et nous sommes immédiatement offensés, quelquefois au point d'en perdre le sommeil pendant plusieurs jours. Même après dix ans, nous n'avons toujours pas oublié ce que tel ou tel frère nous a fait. C'est notre humanité déçue.

## **Etre remplis du Saint-Esprit**

L'huile qui devait être ajoutée à la fleur de farine dans Lévitique 2 se rapporte, comme dans toute la Bible, au Saint-Esprit. Si j'apporte des grains de blé non moulus et que je verse de l'huile dessus, elle va simplement s'écouler à travers eux, et il n'y restera presque rien. Mais si la farine est finement moulue, l'huile va s'y mélanger et y sera facilement intégrée. Nous aimons prier : « Seigneur, remplis-nous du Saint-Esprit », et le Seigneur désire répondre à cette prière. La question est la suivante : notre humanité est-elle assez fine pour cela ? Combien d'Esprit sommes-nous capables de recevoir ? L'huile s'écoule simplement, à cause de notre humanité trop grossière. Mais l'huile du Saint-Esprit se mélange très facilement à l'humanité de Jésus !

L'encens de l'offrande de fleur de farine désigne la résurrection du Seigneur, comme dans le Cantique des cantiques, où nous voyons des montagnes de myrrhe (une image de la mort du Seigneur) et des collines d'encens (la résurrection). Christ est le Ressuscité et l'Oint. Son humanité est pleine d'Esprit et de résurrection. Mon humanité, au contraire, est saturée de péché et de mort, deux éléments négatifs. Mais l'humanité de Jésus est pleine de vie et de la puissance de résurrection, car il est lui-même la résurrection !

*Lecture : Matthieu 5*

**La plus grande partie de l'offrande de fleur de farine  
est pour le sacrificateur**

« Lorsque quelqu'un fera à l'Eternel une offrande en don, son offrande sera de fleur de farine ; il versera de l'huile dessus, et il y ajoutera de l'encens. Il l'apportera aux sacrificateurs, fils d'Aaron ; le sacrificateur prendra **une poignée** de cette fleur de farine, arrosée d'huile, avec tout l'encens, et il brûlera cela sur l'autel comme souvenir. C'est une offrande d'une agréable odeur à l'Eternel » (Lév. 2:1-2). Dieu ne demande qu'une poignée pour lui. Il veut l'holocauste tout entier pour lui, mais ici, seule une poignée lui est apportée. Pourquoi ? Le reste est pour le sacrificateur : « Ce qui restera de l'offrande sera pour Aaron et pour ses fils ; c'est une chose très sainte parmi les offrandes consumées par le feu devant l'Eternel » (v. 3). Cela signifie que ce n'est pas avant tout Dieu qui en a besoin, mais nous, les sacrificateurs. Il ne demande qu'une poignée, en souvenir, mais c'est pour nous que cette fleur de farine est nécessaire ! C'est moi qui doit me nourrir de la fine humanité de Jésus, afin que toute mort soit engloutie en moi, et c'est la raison de ce mystère de Jean 6 : « Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage » (Jean 6:55). C'est ainsi que je peux me dépouiller du vieil homme et revêtir l'homme nouveau ; cela doit être notre expérience quotidienne. Paul dit que le nouvel homme se renouvelle (2 Cor. 4:16 ; Col. 3:10). Il ne serait pas bon de cesser de manger cette vraie nourriture, car nous n'en avons pas encore été entièrement saturés.

Cette offrande doit être sans levain : « Si tu fais une offrande de ce qui est cuit au four, qu'on se serve de fleur de farine, et que ce soient des gâteaux **sans levain** pétris à l'huile et des galettes **sans levain** arrosées d'huile » (Lév. 2:4). Dans la Parole, le levain représente le péché, la religion et la corruption. Dans l'humanité

de Jésus, il n'y a aucun péché, car elle est parfaite. Notre Seigneur, dans son humanité, est sans levain.

Etre disposés à accepter les souffrances

Apporter la fleur de farine et en offrir une poignée sur l'autel n'est que la première partie de l'offrande ; pour la manger, il faut encore la cuire : « *Si tu fais une offrande de ce qui est cuit au four... Si ton offrande est un gâteau cuit à la poêle... Si ton offrande est un gâteau cuit sur le gril...* » (Lév. 2:4, 5 et 7).

Si l'offrande a été cuite au four (v. 4), cela signifie qu'elle a traversé le feu. Personne n'aime se trouver dans le four. Dans un four, la chaleur est répartie uniformément et on y reste longtemps... On ne peut pas s'en échapper. Le Seigneur, lui, a traversé de très grandes chaleurs, et ses souffrances étaient permanentes. C'est pourquoi, lorsque nous lisons les Psaumes, dont le Seigneur a dit qu'ils parlaient de lui, nous y voyons beaucoup de souffrances.

Les versets 5 et 6 parlent de cuire l'offrande de fleur de farine à la poêle, et de la rompre en morceaux. Nous n'aimons pas être brisés, et c'est pourquoi il est souvent si difficile de s'excuser, par exemple entre conjoints. Il est tellement dur de reconnaître que nous avons eu tort. Notre humanité est dure et nous n'avons pas volontiers nos erreurs, même si nous savons que nous avons tort.

*Lecture : Matthieu 6*

### **Une offrande sans levain et sans miel**

« *Aucune des offrandes que vous présenterez à l'Eternel ne sera faite avec du levain ; car vous ne brûlerez rien qui contienne du levain ou du miel parmi les offrandes consumées par le feu devant l'Eternel* » (Lév. 2:11). Le miel est une matière collante. Dans notre nature humaine déchuée, nous sommes remplis de corruption. Cependant, d'un autre côté, nous sommes aussi très doux : nous sourions et nous nous comportons d'une manière aimable. Si nous sommes reliés les uns aux autres de cette manière, à la fin, nous nous influençons réciproquement d'une manière naturelle ; ainsi, nous allons finir ensemble dans des fêtes mondaines ! Beaucoup de chrétiens s'attirent aujourd'hui réciproquement d'une manière naturelle, mais le Seigneur n'utilise rien de naturel pour nous attirer.

Dans Esaïe 53, il est même dit qu'il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards (v. 2). Il n'avait pas de beauté extérieure. C'est volontairement que Dieu a revêtu une telle humanité, afin de n'attirer personne d'une manière naturelle ou corrompue. Et nous, comment attirons-nous les gens ? Grâce à de beaux locaux de réunion, grâce à un chœur et une belle musique émotionnelle, ou avec un groupe de musiciens, ou en invitant un pasteur plein de charisme ? Si nous faisons cela, je peux vous assurer qu'il ne s'agit pas de l'œuvre de Dieu. Bien sûr, par de tels moyens, nous pourrions attirer beaucoup de gens, mais le Seigneur est-il pour le nombre ? Un jour, un jeune homme riche est venu vers le Seigneur Jésus. Le Seigneur n'a pas essayé de le gagner pour profiter de ses richesses, il ne lui a pas dit : « Donne-moi tout ce que tu as », mais : « *Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi* » (Marc 10:21). Combien de responsables chrétiens diraient cela ? En voyant le jeune homme partir tout triste, qu'aurais-tu dit à la place du Seigneur ? Peut-être : « At-

tends, c'est un malentendu, ce n'est pas ce que je voulais dire » ? Non, le Seigneur n'a pas essayé de l'attirer par un autre moyen, mais seulement par le Père : « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6:44). Si cette personne vient et le suit, c'est magnifique ; si elle ne vient pas, c'est en ordre. L'humanité de Jésus n'utilise pas de stratégie, ne se donne pas en spectacle. Elle ne fait appel qu'au Dieu vivant, à la vérité et à sa vie. C'est une humanité exempte de miel et de levain.

L'offrande de fleur de farine est caractérisée par deux choses positives - l'huile et l'encens - et par l'absence de deux choses négatives - le miel et le levain.

### **Ne pas laisser notre offrande manquer de sel**

« *Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes ; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l'alliance de ton Dieu ; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel* » (Lév. 2:13).

D'une part, le sel sert à l'assaisonnement, d'autre part à la conservation. Notre humanité ne tient pas longtemps, tout se corrompt rapidement. C'est pourquoi nous avons besoin de sel. Mais nous en avons aussi besoin comme assaisonnement, afin que le goût s'exprime - autrement dit, l'humanité de Jésus est une bonne odeur pour le Père. Paul dit dans Colossiens 4:6 : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun* » (Col. 4:6). Nous ne devrions plus prononcer de paroles corrompues, mais exprimer la grâce, que ce soit la grâce qui coule. S'il n'y a pas de sel, il n'y a pas de goût non plus.

L'humanité du Seigneur est pleine de constance. Quant à nous, nous ne cessons de changer : le matin, nous sommes heureux, le soir nous sommes tristes. D'un jour à l'autre, nous sommes différents. Le Seigneur a dit : « *Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin* » (Mat. 5:37). Notre Seigneur Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Quelle merveilleuse humanité !

*Lecture : Matthieu 7*

## **L'offrande de paix**

L'ordre dans lequel sont présentées les offrandes dans Lévitique est important. D'un côté, nous voyons l'holocauste et l'offrande de fleur de farine ; de l'autre, l'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions. Au milieu, nous voyons l'offrande de paix. Les deux premières et les deux dernières représentent la condition nécessaire à l'expérience de la paix, et c'est pourquoi l'offrande de paix est basée sur les quatre autres. Si nous ne pouvons pas avoir la paix, c'est à cause de notre humanité déchue et parce que nous ne sommes pas pour Dieu, ce qui entraîne que nous sommes remplis de choses reliées au péché. Si nous ne les traitons pas, il n'y aura pas de paix. Alors que tout le monde la désire et la recherche, on ne trouve de paix nulle part dans le monde ; partout on développe des armes terribles, tout le monde s'équipe pour la guerre. Tous ont un problème avec Dieu, et c'est pourquoi il n'y a pas de paix. Comment peut-on parler de Nations « unies » alors qu'elles se disputent tellement ? Mais qu'en est-il du peuple de Dieu ?

Nous aussi, nous avons besoin de l'offrande de paix, car même si nous sommes chrétiens, nous ne sommes pas meilleurs. Dans l'Eglise à Corinthe, ils s'accusaient même devant les tribunaux. Où trouverons-nous la paix ? Qu'en est-il des relations entre conjoints ? Lorsque le Seigneur Jésus est né, les anges ont annoncé la paix. Christ est notre paix ! Sans lui, il n'existe aucune vraie paix : *« Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à*

*ceux qui étaient près ; car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit » (Eph. 2:14-18).*

Notre Evangile est un Evangile de paix, pas seulement un Evangile du salut de la condamnation éternelle. C'est un Evangile très important : le Seigneur est venu annoncer la paix, aussi bien à ceux qui étaient loin - les nations - qu'à ceux qui étaient près - les Juifs. A cause de la loi des ordonnances, ils ne pouvaient pas être un, car les Juifs n'avaient pas le droit de se mêler aux nations. C'était une loi que Dieu avait donnée à son peuple pour le sanctifier, afin qu'il ne participe pas à l'adoration des idoles. Mais au lieu d'obéir à ces prescriptions, le peuple d'Israël a abandonné le Dieu vivant pour adorer des idoles.

Non seulement cela, mais la Parole elle-même devient un instrument de dispute, car nous, chrétiens, l'utilisons pour nous quereller. C'est pourquoi Dieu, par la croix, n'a pas seulement ôté le péché, mais il a aussi anéanti la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer un seul nouvel homme, et ainsi d'établir la paix. De cette manière, les Juifs et les païens ont été, les uns et les autres, réconciliés avec Dieu. Il n'existe plus qu'un seul nouvel homme en Christ ! C'est le seul chemin pour que la paix puisse exister. Ce n'est pas en s'asseyant autour d'une table pour parler que nous aurons la paix, ni en recherchant un compromis. Nous devons, les uns et les autres, nous retrouver à la croix afin d'être un nouvel homme en résurrection. Qui peut accomplir une telle chose ? Seul le Seigneur peut créer la paix. C'est le chemin de Dieu : il nous faut nous réjouir de Christ comme notre paix.

*Lecture : Matthieu 8*

## **L'offrande pour le péché**

L'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions (Lévitique 4 et 5) se ressemblent beaucoup. Pourquoi avons-nous besoin de deux offrandes, quelle est la différence ? L'offrande pour le péché traite la racine, tandis que l'offrande pour les transgressions traite le résultat, les péchés commis. Imaginons que nous n'ayons pas commis de péché ; serions-nous pour autant en ordre devant Dieu ? Non, car le péché habite en nous, comme une maladie cachée, qui ne se remarque pas forcément. Souvent, nous ne sommes conscients que des péchés que nous avons commis, de nos transgressions ; nous ne voyons pas la nature du péché en nous - le péché, au singulier. Les Chinois disent que tondre le gazon ne supprime pas la racine - au printemps, l'herbe repousse. Nous sommes pardonnés... mais demain le fruit pousse de nouveau.

Le salut que le Seigneur nous donne s'arrête-t-il à cela ?

Le Seigneur a brisé la puissance du péché ! « Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché... Sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit... Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises » (Rom. 6:6, 9-10, 12). Le péché, c'est la personnification de Satan, et c'est pourquoi il a la puissance de régner dans l'homme. Cette racine doit être traitée, afin que le péché n'ait plus de pouvoir en nous. Si nous sommes esclaves du péché, cela veut dire que le péché nous dit de commettre une transgression et que nous lui obéissons. Mais nous avons été délivrés de sa puissance ! Avez-vous déjà dit au péché : « Tu n'as plus de pouvoir sur moi. Arrière de moi, Satan ! Le péché n'a plus

d'autorité sur moi » ? L'Agneau de Dieu a ôté le péché du monde, l'aiguillon du scorpion a été arraché à la croix. Le péché a été réduit à l'impuissance.

Si nous connaissons l'offrande pour le péché, la mort n'aura plus de pouvoir sur nous. « *En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort* » (Rom. 8:2). Oui, Dieu nous a pardonné par le sang de Jésus, mais sommes-nous affranchis par cela ? Beaucoup de croyants recherchent le pardon, mais n'expérimentent pas la délivrance, car ils n'ont pas réalisé qu'il vaut encore mieux être délivrés de la puissance du péché que de recevoir le pardon. Trop souvent, on prêche uniquement le pardon, mais pas la délivrance. L'œuvre que Dieu a accomplie en Christ à la croix est parfaite. Non seulement elle nous permet d'être pardonnés, mais elle nous a aussi affranchis. Le péché n'a plus de pouvoir sur toi ! Tu peux le rejeter.

*Lecture : Matthieu 9*

## **L'offrande pour les transgressions**

Mais si quelqu'un a péché, il y a cependant une solution, l'offrande pour les transgressions : *« Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier... Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché »* (1 Jean 2:2 ; 1:7). Pour l'expérimenter, le chemin est de confesser notre péché : *« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité »* (1 Jean 1:9). Mais Jean écrit clairement pour nous exhorter à ne pas pécher, ce qui signifie que c'est possible. Cependant, au cas où quelqu'un aurait tout de même commis un péché, il y a une seconde offrande, pour les transgressions, afin de nous purifier et de restaurer notre communion avec le Père. L'œuvre du Seigneur est parfaite et complète !

### **Les accusations de Satan, le pardon et la purification**

Chaque fois que nous sommes vainqueurs du péché, nous sommes en mesure d'apporter une offrande pour le péché à notre Père. Avant de savoir cela, je tombais toujours à nouveau, mais maintenant, le péché n'a plus de pouvoir sur moi. La mort du Seigneur lui a arraché son aiguillon. Le péché n'a plus de puissance ! Tu n'es plus obligé de pécher, tu peux vaincre le péché ! Tu peux jeter le péché dehors et lui dire : *« Arrière de moi, Satan ! »*

Tu peux alors apporter une offrande au Père : *« Merci Père ! Ce péché voulait me tenter, mais je l'ai vaincu ! »* De cette manière, nous sommes plus que vainqueurs, car le péché n'a plus de puissance et la mort n'a plus d'effet. C'est la signification de l'offrande pour le péché.

Mais si tu tombes, tu peux expérimenter la réalité de l'offrande pour les transgressions : « Seigneur, pardonne-moi, et purifie-moi aussi. » Prenons un exemple : si je fais une tache sur la veste d'un frère, je peux lui demander pardon, mais si la tache est toujours là, elle lui rappellera ma faute chaque fois qu'il la verra ; mieux vaut nettoyer la tache avant de rapporter la veste au frère. Le Seigneur ne nous pardonne pas seulement, il nous purifie aussi !

Si nos taches restaient visibles, Satan pourrait nous accuser. C'est un expert en accusations, comme nous le voyons dans Zacharie 3:1-5, où il accuse le souverain sacrificateur Josué : « *Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Eternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser* » (v. 1). Les accusations de Satan ne sont pas toujours fausses ; parfois, il a une base réelle. Nous ne savons pas pour quelle raison, mais les vêtements de Josué étaient réellement sales : « *Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange* » (v. 3). Dans cette condition, Satan pouvait l'accuser, et Josué n'avait rien à répondre. Si ton enfant revient à la maison avec des habits sales, ta première réaction est probablement de le réprimander. Mais le Seigneur agit autrement. Il n'a pas dit à Josué : « Qu'as-tu fait ? », mais il a parlé sévèrement au diable : « *L'Eternel dit à Satan : Que l'Eternel te réprime, Satan ! que l'Eternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem !* » (v. 2).

Mais il a aussi parlé à l'ange et à Josué : « L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui: Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête » (v. 4). Il lui a ôté ses vêtements sales, et avec ses habits de fête, Josué était de nouveau un sacrificateur saint, de sorte que Satan avait la bouche fermée.

Au milieu des quatre autres offrandes se trouve l'offrande de paix. Expérimentez-la et réjouissez-vous de sa réalité ; puis, à la Table du Seigneur, offrez-la comme une véritable adoration pour notre Père !